

DOSSIER PEDAGOGIQUE

où tu vas

Mavikana
Badinga

Delphine
Galant

écriture et mise en scène
Marion Bonneau

décor et costumes
Sausen Mustafova

lumières et vidéo
David Bru



Où tu vas

Pièce théâtre/danse tout public à partir de 6 ans

Une "étrange" survient dans la vie d'une "pas étrange"

L'une est chez elle, l'autre fuit son pays.

L'une rejette l'autre, la peur est au commande et l'espace chasse gardée.

C'est une histoire de limites à apprivoiser pour mieux les dépasser, de frontières à faire tomber, de rencontres à cultiver...



Photo Vincent Héquet

Avant de voir le spectacle

Le titre « Où tu vas »

Les élèves peuvent être interpellés à propos du titre : qu'est-ce que cela leur évoque?

On peut regarder comment il est écrit. Il n'y a pas de point d'interrogation. Il n'y a pas non plus de point de suspension.

La phrase est comme suspendue.

On peut inviter les classes à associer autour du titre : quels mots et images leur viennent.

Il peuvent écrire les mots, les dire à voix haute, les assembler pour en faire un texte à jouer, un dialogue.

On peut travailler sur les variations autour d'un texte qui commencerait par « Où tu vas »

On peut faire une longue liste de « Où tu vas », comme un inventaire à la Prévert qui commencerait pas « Je vais... »

Ces étapes d'appropriation du champ lexical peuvent donner lieu à un travail d'écriture, de jeu théâtralisé ou /et de dessin (on dessine sa destination, on dessine les mots associés à Où tu vas...)

Le visuel de l'Affiche

Description

Les élèves peuvent décrire l'image, identifier sa nature, c'est une photographie. On peut leur demander d'imaginer à quel moment elle a été prise :

Qu'est-ce qu'on voit?

Qui sont les personnes sur l'affiche?

A votre avis qu'est-ce qu'elles sont entrain de faire?

Les enfants peuvent improviser à partir de ce mouvement.

Ils inventent des situations qui débuteraient par ce mouvement ou qui aboutiraient à ce mouvement.

On peut ensuite inverser le processus et proposer que les enfants par deux (ou par trois ou quatre) prennent une position dans l'espace et inventent à travers un court dialogue une situation inspirée de cette position.

On peut leur proposer de dessiner l'affiche

Les thématiques abordées

Le racisme, la difficulté d'accueillir celui ou celle qu'on ne connaît pas, le déplacements des populations, les migrants etc. sont autant de thématiques abordées par la pièce.

Toujours à partir de l'affiche, on peut les introduire :

Qu'est-ce qui différencie les deux personnages?

A votre avis à qui appartient la valise?

A votre avis pourquoi il y a une valise? Est-ce que quelqu'un part, est-ce que quelqu'un arrive?

Dans quelle situation prend-on sa valise?

On peut ensuite proposer aux enfants de jouer des situations simples sur la différence : un nouveau arrive en classe, quelqu'un entre dans mon jardin, quelqu'un est obligé de quitter sa maison...

On peut ensuite demander d'identifier et de nommer les émotions ressenties par les personnages au cours du jeu. : la peur, la colère, la tristesse, la joie etc.



Extrait de « Où tu vas »

(...)Iris – Moi je suis chez moi. Toi...

Assia – Moi pas.

Iris – Alors t'as rien à faire ici. T'es pas invitée.

Assia – On peut se rencontrer quand même.

Iris – Je suis occupée.

Assia – Je ne veux pas déranger.

Iris – Je ne te parle pas j'ai dit.

Assia – Continue ce que tu as à faire. Je m'assois un peu juste.

Iris comme *si Assia était sourde* – Toi pas comprendre !

Assia – Je m'assois.

Iris – La place elle est occupée, comme moi. Pareil ! *Silence*.

Assia – Il y a une place là.

Iris – Non. *Silence*.

Assia – Alors là alors.

Iris – Pas possible.

Assia - Là ?

Iris – Faux !

Assia – Là ?

Iris – Gelé !

Assia – Là ?

Iris – Piquant !

Assia – Là ?

Iris – Brûlant, coupant, fous le camp !:

Assia - Où je me mets alors ?

Iris – Tu te mets où tu vas.

Assia - Je me mets là quand même.

Iris – J'ai dit pas de...

Assia - Pas de place j'ai compris.

Iris – Où tu vas c'est par là !

Assia – J'ai compris.(...)

Lecture d'un extrait de « Où tu vas »

A partir de la lecture de l'extrait, on peut dans un premier temps recenser les impressions des élèves :
« Quelles images vous viennent à la lecture? »

On peut également identifier la présence du titre et le resituer dans le contexte du dialogue qui vient d'être lu.

On peut proposer de jouer une partie du dialogue. Tenter différentes interprétations.

On peut inviter les enfants à écrire à leur tour un court dialogue sur le sujet du rejet de l'autre, de la peur de la différence etc.

Bibliographie non exhaustive de textes sur la différence

Pièce de théâtre :

Aux éditions L'École des Loisirs : « La foule, elle rit » de Jean-Pierre Cannet, « Sissi, pieds jaunes » Catherine Zambon

Aux éditions Actes Sud Papiers, « Bouh! » Mike Kenny

Aux éditions Théâtrales Jeunesse, « Les vilains petits » de Catherine Verlaguet

Roman jeunesse

Ma couleur, Catherine Leblanc, Balivernes éditions

Album

Tout allait bien, Franck Prévot, édition Le Buveur d'encre

La Compagnie Correspondances

Avant de vous rendre au spectacle, faites découvrir à vos classes l'identité de la compagnie Correspondances.

Vous retrouverez sur notre site internet des informations concernant nos activités : <http://cie-correspondances.com>

Parler de la compagnie permet de mettre des visages sur les noms présents sur l'affiche et d'aborder le thème de la création théâtrale et des différents corps de métier nécessaires à sa naissance.

Ainsi les enfants prennent conscience que le spectacle qu'ils vont découvrir est le fruit d'une collaboration entre plusieurs personnes qui a mûri lentement et a fait l'objet d'un gros travail.

Ont participé à ce projet :

- l'auteur et metteur en scène, Marion Bonneau, responsable artistique de la compagnie Correspondances,
- les comédiennes, Mavikana Badinga et Delphine Galant
- La plasticienne qui a travaillé sur le décor et les costumes, Sausen Mustafova
- Le technicien qui a créé les lumières et les vidéos du spectacle, David Bru
- La personne chargée d'administrer la compagnie et de s'occuper de la communication de celle-ci, Tiffany Mouquet et son entreprise « Equipaie »
- Les photographes qui ont assisté à des répétitions pour travailler le visuel, Vincent Héquet et Anna Lee (photo de l'affiche)
- La personne qui a réalisé l'affiche, Bruno Forêt
- Des programmeurs qui ont accueilli l'équipe en répétition : le CSC Etouvie à Amiens, le centre culturel du Safran, à Amiens, l'Espace Culturel Saint André, à Abbeville et la communauté de communes du Val de Nièvre.
- Des institutions qui ont subventionné le projet de création : le conseil régional des Hauts de France, le conseil départemental de la Somme.

Après avoir vu le spectacle

L'histoire

Le récit de la rencontre entre les deux personnages peut faire l'objet d'une conversation informelle où vont émerger questions et impressions.

En vrac, on peut demander

- Comment s'appellent les deux personnages?
- Qui vient chez qui?
- Comment l'histoire commence, comment elle finit?
- Quelles sont les émotions entre les deux personnages?
- Qu'est-ce que raconte Assia à Iris? Pourquoi a-t-elle voyagé?
- Qu'est-ce qui se passe là d'où elle vient?
- Comment Iris accueille Assia? Qu'est-ce qui la fait changer finalement?
- Comment Iris appelle les personnes comme Assia? Pourquoi l'auteur a choisi de les appeler comme ça?

A partir de cette conversation, on peut inviter les enfants

- à dessiner ce qu'ils ont retenu de la pièce.
- À écrire une histoire avec une valise
- A écrire leurs impressions sur la pièce

Etc.

La pièce de théâtre

La scénographie

On peut chercher la définition dans le dictionnaire et à partir de celle-ci on peut se questionner sur le traitement de l'espace dans « Où tu vas » :

- Qu'est-ce qu'on voit sur scène?
- Est-ce que les deux éléments qui constituent la scénographie sont toujours au même endroit?
- Que se passe-t-il parfois en plus des éléments de décor?
- Que raconte les images projetées?

On peut proposer aux enfants de dessiner la scénographie.



Croquis de Sausen Mustafova

La mise en scène

Chercher le mot « mise en scène » dans le dictionnaire.

Quels arts étaient présents sur scène?

Les comédiennes ont joué et dansé, il y a avait donc du théâtre et de la danse.

La structure verticale sur roulettes était peinte. Des dessins ont été projetés sur celui-ci mais aussi sur le rideau de fond de scène. Il y avait également de l'art plastique et de la vidéo.

Chaque aspect de la mise en scène a été pensé pour pouvoir créer un ensemble au service d'une histoire.

Parfois un dessin peut dire plus fort qu'un mot. Parfois un mouvement peut compléter une parole. Parfois un mouvement peut dire le contraire de ce qui est prononcé. Parfois un mouvement peut délivrer un mot emprisonné par une émotion trop forte.

C'est de ce dialogue entre les différents arts que naît la pièce.

On peut proposer de jouer puis de danser une même situation telle que

- une dispute
- Une rencontre
- Un départ

Les élèves définissent d'abord une situation avec un début, un rebondissement et une fin.

Ils définissent également dans quelle émotion est leur personnage.

Ils décident ensuite des mouvements de personnages, de ce qui va se dire.

Ils jouent d'abord la scène en parlant, en interprétant.

Ils vont ensuite reprendre la scène en la dansant.

On peut également travailler sur un support tel qu'une feuille de papier au sol ou accroché au mur

- ce que le corps peut dessiner quand il danse.



Photo Anna Lee

Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est en Picardie depuis janvier 2007. Elle est implantée dans un village de la Somme, Domqueur .

« Correspondances » pour des rencontres entre différents arts au service d'une pièce de théâtre, pour expérimentation de formes théâtrales variées dans un même objectif, s'interroger sur notre présence au monde, notre rapport à soi et à l'autre.

Ses créations

Tic Tac Tom, spectacle tout public à partir de 6 ans, écriture et interprétation, Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee. Ce spectacle a tourné dans le cadre des Scènes de la Somme, en Picardie, région parisienne...

La Petite Danube, spectacle tout public à partir de 12 ans, de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Charles Lee et co-produite par les Scènes d'Abbeville avec les soutiens de la DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, de la SPEDIDAM.

Un peu plus loin quand même, pièce pour adulte, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, avec Lou Ken et Marion Bonneau.

Dialogues en l'Abbaye, dialogues entre Alcuin et Angilbert pour l'Abbaye de Saint Riquier. Ecriture Marion Bonneau, mise en scène Charles LEE, avec Charles Lee et Jean-Philippe De Oliveira.

Au fil de la Craie, pièce tout public à partir de 13 ans, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, assisté de Hélène Cauët, avec Sophie Brech, Jean-Philippe De Oliveira, Patrick Dray, Lou Ken, lumière Miguel Acoulon, musique Patrick Dray avec le soutien de la Drac Picardie et du Conseil Régional de Picardie.

Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, pièce tout public à partir de 12 ans, labellisé par la mission Centenaire de la première guerre mondiale, écriture Matéi Visniec, mise en scène Charles Lee, avec Marion Bonneau, Dominique Bouché, Céline Brunelle, Hélène Cauët, Marie-Laure Desbordes, Emilie Gévert, Sarah Gévert, Lou Ken, Samuel Savreux

Quand le silence se prend une claque, pièce tout public à partir de 4 ans, écriture Marion Bonneau, édition Alna Editeur, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Bandinga et Delphine Galant, scénographie Marion Bonneau et Charles Lee.

Quitter sa couleur, impromptu de 20 minutes à jouer par surprise dans les classe de collèges et lycée, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec Camille Geron et Jérémie Scherjan avec le soutien du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, du Pays des Trois Vallées, création dans le cadre de la résidence de la compagnie au CCR de l'Abbaye de Saint Riquier.

Alice... d'après Lewis Caroll, pièce de théâtre tout public à partir de 10 ans, créée lors de la résidence de création à l'Abbaye Royale de Saint Riquier avec le soutien de la Drac Picardie, et de la Région des Hauts de France, écriture Marion Bonneau et Samuel Savreux, mise en scène Charles Lee, avec Didier Barrer, Céline Brunelle, Dominique Bouché, Hélène Cauët, Emilie Gévert, Sarah Gevert, Dom Herbet, Pascal Toutain, lumière et vidéo David Bru.

La Compagnie Correspondances intervient dans les écoles primaires, les collèges et les lycées, pour des ateliers divers (Pac Somme, parcours découverte, cléa etc.) .Elle travaille également avec l'association Cardan (association de lutte contre l'illettrisme).

Marion Bonneau est comédienne de formation, auteur dramatique, metteur en scène et attachée de production.

Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre; Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille...

Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII .

Elle écrit *L'En Vie*, pièce de théâtre pour adultes créée par Charles Lee au théâtre Robert Manuel à Plaisir en septembre 2002, puis *Adèle et au-delà*, *Au pied du Mur* et *Au fil de la Craie*.

En 2007, elle installe avec Charles Lee, la compagnie à Domqueur, créée à Paris en 2003 et partage son temps entre l'écriture, la conception et la production des projets de la compagnie, des lectures publiques et des ateliers théâtre en direction des enfants et des adultes, des ateliers écriture etc. En 2010, elle joue avec Lou Ken *Un peu plus loin quand même*, pièce de théâtre qu'elle a écrite et mise en scène par Charles Lee qu'Alna Editeur publie avant de publier également *Au fil de la Craie* (2011) et *Est-ce ainsi...?* (2013), « *Quand le silence se prend une claque* » (2014) et « *Au pied du Mur* » (2015).

En 2014, elle met en scène « *Quand le silence se prend une claque* » avec Mavikana Badinga et Delphine Galant. En 2014 et 2015, elle joue dans « *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille* » de Matéi Visniec, mis en scène par Charles Lee et en 2016, elle co-écrit l'adaptation de l'œuvre de Lewis Carroll, « *Alice...* » mise en scène par Charles Lee et créée lors de la résidence de création de *Correspondances* à l'Abbaye Royale de Saint Riquier.

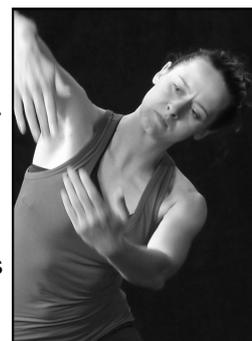


Delphine Galant est danseuse. Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées (62, 17, 76, 80), je découvre la danse contemporaine en 1999. Séduite par la rigueur et l'exploration des capacités du corps, je m'engage professionnellement, en 2012, dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphe et dramatique et danseuse pédagogue.

J'interviens dès lors au Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens (80) auprès de jeunes enfants et adultes (ateliers de danse), ainsi qu'en crèche, CAT (éveil à la danse) et écoles maternelles dans le cadre de CLEA (théâtre et mouvement).

Je travaille régulièrement en tant qu'interprète et/ou chorégraphe avec les compagnies picardes professionnelles *Correspondances*, *Les Petites Madames*, *Instinct Tubulaire*, *Grain d'ArtGile*, *Le Passe Muraille*, *La Boîte à Lucioles*, ; également avec *Issue de secours*, *Les Lurons*, *La Roue Libre*, *Le Poulailleur*, et la compagnie auvergnate, *Chamboule Touchéâtre*.

Je suis titulaire de l'Examen d'Aptitude Technique (EAT) depuis octobre 2016 et j'entame, en tant que candidate libre, la formation conduisant au diplôme d'état de professeur de danse contemporaine.



Mavikana Badinga est comédienne et danseuse. Formée à la danse et au chant, elle s'intéresse très tôt à la danse classique et apprend le piano et le théâtre.

Au théâtre, elle joue notamment dans *Iniziali* :BCGLF de Giorgio Barberio Corsetti (Italie), *Le Moine* (Amiens), *L'utopie à crédit* (Amiens) ou *Passe-frontières* (Paris). Elle met en scène *Rescapés* (création), *Goldberg Dream* (travail sur les variations Goldberg avec une danseuse et une pianiste) *Golden Joe* (Eric Emmanuel Schmitt), *Les Convives* (qu'elle co-écrit avec Charlotte Calas et Aurélien Laignez) *Suite 1* (Philippe Minyana, *Variations Enigmatiques* (Eric Emmanuel Schmitt), *Prodiges* (Marianne Navarro) et *Toboggan* (Gildas Milin).

Côté musique, après de nombreuses collaborations en tant que choriste, elle est l'une des deux chanteuses du groupe rock-électro *Stain* depuis 2002 et participe à la BO de *No et Moi* (Zabou Breitman). Elle pratique la basse et le piano.

Elle revient à la danse en intégrant Angata, troupe de danses et percussions d'Afrique de l'Ouest, de 2002 à 2005.

Après plusieurs stages d'acrobatie, elle fréquente les cours de l'école de cirque d'Amiens Métropole, dispensés par Claire Cordelette et Nicolas Lourdelle.

Elle suit les cours de danse contemporaine et classique du CRR et du Centre Culturel Le Safran (Amiens) de 2006 à 2009. Elle y dansera notamment dans *Les tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski ou *Les planètes* de Gustav Holst. En 2009-2010, elle poursuit sa formation en suivant les cours de classique et contemporain de Cécile Berrebi de Noailles et de Wilfride Piollet à Paris, en même temps que l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant, au sein duquel elle étudie le mouvement en plus du jeu d'acteur.



Sausen Mustafova est Artiste peintre . Elle s'est formée en grande partie en autodidacte et dans des ateliers d'autres artistes. Toujours curieuse d'explorer de nouvelles techniques et de nouvelles formes artistiques, elle s'est formée à la gravure et au travail du volume. Ses premières expériences artistiques au sein du théâtre remontent à une vingtaine d'années. Avec le temps elle crée de plus en plus d'installation et son intérêt se porte sur un art qui épouse des lieux et qui communique avec des architectures et l'espace. Elle a notamment fait des installations au centre culturel tchèque à Paris, au centre Léo Lagrange à Amiens, Chapelle de Valine dans la Somme, ou encore au Carmel d'Abbeville. Elle a également développé tout un travail en relation avec le texte littéraire à travers la création de livres d'artiste – elle a été sélectionnée plusieurs fois dans les biennales de livre d'artiste de Chartre et d'Arras- ainsi qu'à travers des collaborations avec des écrivains notamment Pierre Garnier et Marion Bonneau. Elle transmet également son savoir et savoir faire en intervenant auprès de public divers dans de nombreux ateliers dans les écoles, les bibliothèques. Ses œuvres ont été acquises par des organismes divers comme la bibliothèque départementale de la Somme, la SNCF ou encore The Iraqi Memory Foundation aux Etats Unis



David Bru Technicien lumière.

Créateur lumière d'Alice..., de Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, dans des mises en scène de Charles Lee, pour la compagnie Correspondances, ainsi que « Quand le silence se prend une claque » mise en scène par Marion Bonneau, David Bru est également le créateur lumière, vidéo, son de la compagnie « Passe-Muraille ». Il collabore avec de nombreux artistes, « La compagnie des Mers du Nord », la compagnie « Bienvenue à bord » etc.

